



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

La traduction en chinois du dialecte dans la comédie française *Bienvenue chez les Ch'tis*

SHEN Huaming

Université de l'Économie et du Commerce international, Chine
huaming1985@163.com

WANG Xinxia

Université de l'Économie et du Commerce international, Chine
wysophie@163.com

Reçu le 06-02-2021 / Évalué le 02-05-2021 / Accepté le 14-07-2021

Résumé

Bienvenue chez les Ch'tis est une comédie typiquement vernaculaire dont le grand succès dans le monde francophone est ancré dans les traditions et les valeurs culturelles françaises, mais l'humour du film, basé sur le dialecte du Nord de la France, constitue un grand obstacle culturel, limitant sa promotion sur les marchés internationaux. Une excellente traduction du film devient l'un des moyens importants pour briser la barrière culturelle. De ce fait, après avoir analysé les caractéristiques et les fonctions du dialecte dans le film, la présente étude aborde essentiellement les stratégies et techniques dans la traduction en chinois du dialecte français pour en tirer quelques renseignements utiles.

Mots-clés : dialecte, chinois, français, film

法国喜剧电影《欢迎来北方》法译汉的思考

摘要

《欢迎来北方》是一部典型的法国本土喜剧，它在法语世界的大获成功与法国的文化传统和文化价值观密不可分。这部电影的语言幽默在很大程度上得益于采用了法国北部方言，但是，这也产生了较为严重的文化障碍，限制了它在国际市场更广泛的发行。优秀的电影翻译是打破文化障碍的重要手段之一。基于此，本文首先分析方言在《欢迎来北方》中的特点与功能，随后着重讨论电影方言法译汉过程中的主要策略，以期提出一些有用的思考。

关键词： 方言，中文，法文，电影

The Chinese translation of the dialect in the French comedy film *Bienvenue chez les Ch'tis*

Abstract

Bienvenue chez les Ch'tis is a typically vernacular comedy whose big success in the Francophone world is rooted in French traditions and cultural values, but the film's humor, based on the dialect of northern France, has produced a strong cultural discount, limiting its promotion to international markets. An excellent translation of the film becomes an important way to break down the cultural barrier. Therefore, after analyzing the characteristics and functions of the dialect in the film, this study focuses on strategies and techniques in translating the French dialect into Chinese to gain some useful advice.

Keywords: dialect, Chinese, French, film

Introduction

Bienvenue chez les Ch'tis est un long métrage français réalisé par Dany Boon. Après sa sortie en 2008, cette comédie a rencontré un grand succès en battant le fabuleux record de *La Grande Vadrouille*. Le scénario et la structure narrative du film ne sont pas compliqués, mais avec son style langagier et son humour verbal basés sur l'écart du dialecte ch'ti et du français standard, le film est doté de fortes caractéristiques régionales et est considéré comme représentant « l'intraduisible ». Cependant, ce film a obtenu un succès dans des pays non francophones, comme en Allemagne (2,4 millions d'entrées), en Espagne (584 707 entrées) ou en Italie (53 913 entrées)¹. La traduction de bonne qualité est l'un des facteurs essentiels de ce succès. Comme ce blockbuster comique français n'est pas sorti dans les salles chinoises, il n'existe pas de sous-titre ni de doublage officiel. Le présent article a pour objectif d'explorer les stratégies de traduction en chinois dans le but de garder la culture de l'Autre et la particularité linguistique des films étrangers. Pour ce faire, nous analyserons quatre scènes de *Bienvenue chez les Ch'tis*, dans lesquelles « l'accumulation des effets qui résultent de l'emploi du ch'ti est particulièrement visible » (Rębkowska, 2013 :156). Basés sur cette analyse, nous montrerons les défis auxquels est confronté le traducteur qui devrait bien faire preuve de subjectivité et de créativité.

1. Le dialecte et ses fonctions dans le film *Bienvenue chez les Ch'tis*

1.1. Le synopsis du film *Bienvenue chez les Ch'tis*

Dans ce film, Philippe Abrams, directeur de la Poste de Salon-de-Provence, fraude afin d'obtenir une mutation sur la Côte d'Azur pour plaire à sa femme.

Malheureusement il est démasqué et finit par être muté à Bergues, une petite ville du Nord. Comme les sudistes pleins de préjugés, il pense que le Nord est une région glacée, peuplée d'êtres rustres éructant un langage incompréhensible. Mais à sa grande surprise, Philippe découvre un endroit charmant, une équipe chaleureuse et des gens accueillants. Il se fait même un ami intime : Antoine, le facteur du village. Ainsi les préjugés contre le Nord disparaissent-ils progressivement.

1.2. Le dialecte dans le film *Bienvenue chez les Ch'tis*

Le dialecte est « un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme la langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé » (Larousse, 2019 :143). Selon différents facteurs extra-linguistiques, tels que la région, le temps, la dimension sociale, l'âge ou le sexe, le dialecte peut être diatopique, diachronique, diastratique, diaphasique ou diagénique (Catford, 1965 : 85-89).

Le dialecte qu'on entend dans le film est le ch'ti, une variante de la langue d'oïl picarde parlée surtout dans les Hauts-de-France. Il s'agit d'un dialecte diatopique (géographique). Le mot « ch'ti » ou « ch'timi » est inventé pendant la Première Guerre mondiale par les Poilus d'autres régions pour désigner les soldats nordistes. C'est un mot onomatopéique créé à cause de la récurrence du phonème [ʃ] (ch-) et de la séquence phonétique [ʃti] (chti) en picard.

Aujourd'hui, le picard est reconnu officiellement comme l'une des langues régionales de la France et constitue un patrimoine culturel français. En fait, le dialecte employé dans le film est une interlangue entre le français standard et le vrai ch'ti. Le film met en relief « certains traits phonétiques et lexicaux du ch'ti en vue de créer une image stéréotypée des habitants de la région du Nord aux yeux des Français du Sud de la France » (Rębkowska, 2013 :155).

1.3. Les fonctions du dialecte dans le film *Bienvenue chez les Ch'tis*

Selon Newmark (1988 :195), en traduisant le dialecte, le traducteur a pour mission primordiale d'identifier les fonctions du dialecte dans le texte original. *Bienvenue chez les Ch'tis* est une comédie basée sur l'humour et l'altérité culturelle. Il est à noter que son humour se repose principalement sur les stéréotypes concernant la région du Nord. L'une des plus importants véhicules des stéréotypes est le dialecte ch'ti. L'exagération de certains traits stéréotypés métalinguistiques du ch'ti et le

contraste entre le ch'ti et le français standard constituent un mécanisme efficace de production de l'effet humoristique qui conduit les spectateurs à rire de bon cœur et à réfléchir sur certains phénomènes sociaux.

Le dialecte permet également d'assurer la véracité des films qui sont des produits de l'art audiovisuel et de mieux créer des personnages sincères. Il ne suffit pas que de ne mettre en accent que sur la réalité des images en trois dimensions, car le son, considéré comme la quatrième dimension, est aussi indispensable et l'image sonore des personnages devraient correspondre à l'environnement où ils vivent. Dans le film, la plupart des personnages vivent toute leur vie dans la petite ville nordique Bergues, le dialecte ch'ti est la marque et l'identité de leur communauté et s'ils parlent tous un français standard dans la vie quotidienne, les conflits basés sur les stéréotypes et les gags linguistiques ne seront plus crédibles.

Pour le réalisateur Dany Boon, le ch'ti dans le film est un moyen d'exprimer son attachement pour la région, de montrer les traits culturels locaux de sa région au reste de la France et même au monde entier, afin d'en finir avec les préjugés qui lui sont associés (Briales, 2015 :2). Lui qui est né et a grandi dans les Hauts-de-France, s'attache toujours à sa langue première et à son identité culturelle. Lors d'une interview, il a déclaré:

En fait, c'est pour ça (l'accent ch'ti) j'ai eu du succès, du moins en partie. Le fait d'avoir l'accent ch'ti et de faire des personnages du Nord, ça a fait ma différence et fait en sorte que le public a accroché à mon univers. Si j'avais réussi en gommant mon identité, j'aurais dû travestir la réalité pour essayer de caresser le public dans le sens du poil, ce qui est une connerie².

2. La traduction du dialecte dans *Bienvenue chez les Ch'tis*

La traduction du dialecte intéresse bien des traducteurs, mais si la plupart des recherches portent sur le dialecte dans les œuvres littéraires, rares sont celles consacrées au dialecte cinématographique. Cependant, les stratégies de traduction du dialecte citées par Czennia (2004 :509-510) s'avèrent pertinentes et susceptibles d'être utiles à la traduction du dialecte ch'ti en chinois. Ce sont, par exemple remplacer les traits du dialecte dans le texte-source par ceux dans le texte-cible ; exprimer les traits du dialecte dans le texte-source à l'aide de la combinaison des traits de plusieurs dialectes dans le texte-cible ; omettre les éléments dialectaux, etc.

Le ch'ti qui se caractérise par sa prononciation, son vocabulaire et sa grammaire distincts constitue certainement un grand défi pour le traducteur, d'autant que

les référents des traits du dialecte ch'ti et des traits des dialectes de la langue cible sont différents. Dans le cadre du présent travail, nous avons délibérément choisi le dialecte du Nord-Est de la Chine comme langue-cible notamment pour trois raisons : d'abord, le dialecte du Nord-Est se caractérise par sa concision, sa sincérité, ses expressions dynamiques, ses riches connotations et son humour intrinsèque. Le plus important c'est qu'il existe une certaine similarité en matière de prononciation entre le ch'ti et le dialecte du Nord-Est de la Chine, surtout en ce qui concerne les consonnes ; ensuite, les différences entre le dialecte du Nord-Est de la Chine et le mandarin ne sont pas marquantes, ce qui assure la compréhension des spectateurs ; et enfin, aux yeux des Chinois, le Nord-Est est connu pour le froid en hiver, les mines de houille, les industries lourdes et un accent contagieux, ce qui constitue des points communs avec le Nord de la France à l'esprit des Français. Nous avons d'ailleurs retenu quatre scènes relativement indépendantes, chacune se trouvant dans un contexte précis, de manière à mieux illustrer le fonctionnement des stratégies de traduction. Le texte traduit en chinois standard est également fourni en vue de faciliter la comparaison entre la traduction dans le dialecte chinois et celle en chinois standard.

2.1. Scène 1

Philippe arrive à Bergues en voiture, mais la pluie battante réduit la visibilité et il renverse la voiture d'Antoine, un employé de la poste de Bergues, qui vient l'accueillir. Dans cette scène, le fameux ch'ti joue son rôle du plus grand comique. Les traits langagiers sont tellement particuliers que Philippe croit qu'Antoine est blessé à la mâchoire. Philippe ne s'aperçoit pas encore qu'il s'agit de plusieurs malentendus liés au dialecte ch'ti dont il entend parler. La cohabitation du français standard et sa variation diatopique permettent d'obtenir l'effet humoristique (Rębkowska, 2013 :160).

Dans cette scène, nous constatons plusieurs traits du ch'ti. Sur le plan phonétique, la consonne sifflante [s] est remplacée par la consonne chuintante [ʃ] (*c'est*→*ch'est*, *ça*→*cha*), les voyelles nasales [ã], [õ] sont prononcées comme [ẽ] (*mon*→*min*), l'apocope dans le groupe nominal « vot' plaque » ; sur le plan morphologique, nous trouvons le pronom personnel tonique « mi » (moi) ; sur le plan lexique, il existe des noms « carrette » (voiture), « tchu » (cul) ou le juron « vandeus ».

Dans le dialecte du Nord-Est de la Chine, on trouve la confusion des consonnes alvéolaires et des consonnes rétroflexes (z[ts]-zh [tʂ], c[tʂh]-ch[tʂh], s[s]-sh[ʂ]) ; en ce qui concerne les phonèmes suprasegmentaux (les quatre tons), il existe

également des changements. Il en résulte que nous proposons de traduire le ch'ti dans ce dialecte chinois : « 没事(shì)儿 »→ « 没似(sì)儿 », « 招(zhāo)手 »→ « 遭(zāo)手 », « 没(méi)有 » → « 魅(mèi)有 ».

Sur le plan lexical, nous employons certains mots très fréquents dans le dialecte du Nord-Est de la Chine, afin de donner au texte traduit une forte couleur régionale et de reconstituer l'effet humoristique similaire. C'est le cas des verbes « 瞅(chǒu) » pour remplacer « 看(kàn, voir) », « 磕 » pour « 摔(shuāi, tomber) », le pronom personnel « 俺(ǎn) » pour remplacer « 我(wǒ, je) » ou l'interjection « 嗯呐(èn na) » pour « 是(shì, oui) ». « 这嘎达(zhè gā da) » est aussi une expression récurrente dans ce dialecte, signifiant « ici, cette région, cet endroit ».

De plus, nous avons employé la structure « 老(lǎo, très)+adjectif +了 » ou « 贼(zéi)+adjectif » (scène 3) pour renforcer l'oralité du texte traduit, par exemple « 老疼了(lǎo téng le) » qui signifie « ça fait très mal », « 贼好吃(zéi hǎo chī) » qui signifie « avoir un goût exquis ». Dans ces deux structures, les termes « 老 » et « 贼 » comptent parmi les adverbes de degrés les plus fréquents dans le dialecte du Nord-Est de la Chine. En réalité, il s'agit d'une sorte de compensation visant à pallier la perte d'effets sur le plan phonétique (Rebkowska, 2011 :60).

En fait, cette technique peut être pratiquée dans tout le film pour assurer la cohérence du texte-cible et accroître l'acceptabilité du film. En faisant la comparaison entre la traduction dialectale et la traduction standard, nous pouvons constater facilement que la première garde l'effet comique malgré la correspondance partielle aux traits du ch'ti. Cependant, nous avons parfois besoin d'une combinaison de traits de plusieurs dialectes, voire du dialecte artificiel, parce qu'il s'avère difficile de trouver tous les matériaux dans le dialecte du Nord-Est de la Chine pour restituer l'effet comique. Nous pensons ici en particulier au « tchu » (cul) dans le texte original. Notre traduction, « 屁裤(kù) » à la place de « 屁股(gu) », est fondée sur la confusion volontaire entre les deux consonnes k[kh]-g[k] ; cette confusion est créée artificiellement puisqu'elle n'existe pas dans le dialecte du Nord-Est de la Chine.

Sur le plan culturel, dans cette scène, Antoine a expliqué à Philippe qu'il avait reconnu la plaque de la voiture qui n'était pas locale : *je vous ai reconnu à vot' plaque, qui est le 13. Ichi ch'est 59*. Cette phrase contient un élément culturel qui est probablement étranger aux spectateurs chinois, il est question du système français d'immatriculation des véhicules. En effet, avant 2009, chaque immatriculation française comprenait un numéro d'ordre d'un à quatre chiffres, une série d'une à trois lettres et un code départemental à deux chiffres. De ce fait, la plaque 13 correspond aux Bouches-du-Rhône, région de Marseille et la plaque 59 à

Bergues. Étant donné qu'il est impossible d'y mettre une note comme ce que l'on fait couramment dans la traduction écrite littéraire, nous avons décidé d'expliciter le sens de la phrase cible aux dépens de cet élément culturel français sans lequel nos spectateurs chinois n'auront pas difficulté à comprendre le déroulement de l'histoire: « 不是俺这嘎达的 (le code n'est pas de notre ville) ».

À titre récapitulatif et comparatif, nous nous proposons de mettre ci-dessous en parallèle les deux traductions de cette scène dans le dialecte du Nord-Est de la Chine et dans le chinois standard :

Texte original	Dans le dialecte chinois	En chinois standard
-Bienvenue, monchieur le directeur. -Monsieur Bailleul ? -Ouais, ch'est mi. Ouh viandouce ! -Bougez pas. Bougez pas. Vaut mieux appeler les secours. -Hein ? Cha va, cha va, cha va. - Oh là là, j'aurais pu vous tuer ! - Non, ch'est pas grave. Je vous ai reconnu à vot' plaque, qui est le 13. Ichi ch'est 59. Je vous ai fait signe d'arrêter vot' carrette, mais vous m'avez rin vu. Mais cha va. J'ai rin. J'ai rin. - Votre mâchoire, vous êtes blessé là ? - Hein ? - Vous avez mal là quand vous parlez, non ? - Quo ? - Votre mâchoire, ça va là ? - Non non non, j'ai mal à min tchu, c'est tout. Ch...chuis tombé sur min tchu, quo. - Le « tchu » ? Ah là là ! C'est pas terrible quand vous parlez. Vous ne voulez pas qu'on aille montrer votre mâchoire à un médecin ? - Non, cha va, j'ai rin, vandeus !	- 欢迎您, 经理先生。 - 巴约尔先生吗？ - 嗯呐, 哎哟, 老天爷呀！ - 别动, 别动, 得打电话叫救护车。 - 啥？没似（事）儿, 没似（事）儿。 - 天哪, 我差点把您撞死！ - 没似（事）儿, 俺瞅见您侧（车）牌了, 不是俺这嘎达的。俺遭（招）手样（让）您停车, 您魅（没）瞅见。没似（事）儿, 俺没似（事）儿。 - 您下巴受伤了吗？ - 啥？ - 您说话时下巴疼吗？ - 啥？ - 您的下巴还好吗？ - 嗯呐, 揍（就）是磕到屁裤（股）了, 老疼了。 - 屁裤？天哪, 您说话不正常啊。要不找大夫瞅瞅？ - 不用, 没似（事）儿, 不严重。	- 欢迎您, 经理先生。 - 巴约尔先生吗？ - 是我, 哎哟, 我的天哪！ - 别动, 别动, 得打电话叫救护车。 - 什么？没事, 没事。 - 天哪, 我差点把您撞死！ - 没事, 我认出您的车了, 您的车牌尾号是13, 这里是59。我跟你招手, 让您停车, 但是您没看见。没事儿, 我没事儿。 - 您下巴受伤了吗？ - 啊？ - 您说话时下巴疼吗？ - 什么？ - 您的下巴还好吗？ - 还好, 就是屁股疼, 摔到屁股了。 - 屁股？天哪, 您说话不正常啊。要不找医生看看下巴？ - 不用, 没事儿, 不严重。

Tableau1 : La comparaison des deux versions chinoises (1)

2.2. Scène 2

Antoine amène Philippe au nouvel appartement préparé par la poste. Mais il n'y a pas de meubles dedans, car l'ancien directeur les a tous emportés. Il s'ensuit le moment le plus hilarant du film : Philippe est confus et perdu dans l'explication d'Antoine à cause de l'accent de ce dernier, parce que certains mots du ch'ti sont homophones de ceux du français standard. Le jeu de mots dérive du fait que les Ch'tis prononcent *les siens* comme *les chiens*, ce qui conduit Philippe à se demander pourquoi les chiens ont besoin des meubles.

Le français standard	Le ch'ti	Le chinois
Les siens [sjɛ̃]	Les ch'iens [ʃjɛ̃]	他的
Les chiens [ʃjɛ̃]	Les qu'iens [kjɛ̃]	狗

Tableau 2 : La prononciation de *sien* et *chien* dans le français standard et du ch'ti

Alors que l’humour de cette scène réside juste dans les jeux de mots davantage basés sur le contexte linguistique et culturel de la langue source, la traduction en chinois standard, apparemment fidèle au texte original, est cependant vidée de sens humoristique de sorte que le texte rendu en chinois devient bizarre et illogique et par conséquent, incompréhensible devant le public chinois. En témoignent les exemples suivants :

Texte original	En chinois standard
- Pourquoi il est parti avec les meubles ? - Parch’que ch’est p’t’être les ch’iens ? - Quels chiens ? - Les meubles ! - Je ne comprends pas là ! - Les meubles, ch’est les ch’iens.	-他为什么把家具带走? -因为那些家具是狗的。 -什么狗? -家具。 -我没听懂。 -家具, 是狗的。

Tableau 3 : La confusion due à la traduction en chinois standard

Afin de surmonter cette difficulté, nous nous sommes inspirés du sous-titre officiel anglais du film, qui est bien apprécié par le public. En effet, dans le sous-titre anglais, le traducteur Michael Katims a fait appel à certains traits langagiers du ch’ti pour reconstruire un nouveau jeu de mots paronymique dans le texte traduit en anglais. De la même manière, nous avons fait recours encore une fois à la paire minimale « k[kh]- g[k] » pour remplacer le gag « sien-chien » par « 进口 (jìn kǒu; importation) -进狗 (jìn gǒu; entrer le chien) ». Autrement dit, nous avons également créé un nouveau jeu de mots tout en gardant le terme clé « chien » dans l’humour du texte-source. Nous avons tendance à dire que cela a été un choix rationnel de préférer être fidèle aux idées de l’auteur, au style et à l’effet humoristique du film plutôt qu’à la forme linguistique du texte. Pour être clairs, nous avons comparé ces deux versions chinoises complètes dans le tableau suivant :

Texte original	Dans le dialecte chinois	En chinois standard
-Bailleul, attendez ! Y a pas de meubles ! Ils sont où, les meubles ? Je vois pas. C’est pas meublé.	-巴约尔, 等一下! 没有家具! 家具在哪? 我不明白, 房间不配家具吗?	-巴约尔, 等一下! 没有家具! 家具在哪? 我不明白, 房间不配家具吗?
-Ben, l’ancien directeur il est parti avec.	-前任局长把家具带走了。	-前任局长把家具带走了。
-Pourquoi il est parti avec les meubles?	-他为什么把家具带走?	-他为什么把家具带走?
-Parch’que ch’est p’t’être les chiens ?	-因为那些都是进狗 (口) 家具。	-因为那些家具是狗的。
-Quels chiens?	-什么家具?	-什么狗?
-Les meubles !	-进狗 (口) 家具。	-家具。
-Je comprends pas là !	-我没听懂。	-我没听懂。
-Les meubles, ch’est les ch’iens.	-家具, 进狗 (口) 家具。	-家具, 是狗的。
-Les meubles, ch’est les chiens? Qu’est-ce que les chiens foutent avec les meubles? Mais pourquoi donner ses meubles à des chiens?	-进狗家具? 狗为什么跑到家具里? 为什么让狗进去?	-家具是狗的? 家具跟狗有什么关系? 为什么把家具给狗?
- Mais non, les chiens, pas les chiens! Il les a pas donnés à des chiens, ches meubles, il est parti avec !	-不是, 家具是他买的, 都是从国外进狗 (口) 的, 所以他都带走了。	-不是, 家具是他的, 不是狗的! 他没有把家具给狗, 他把家具带走了。

Tableau 4 : La comparaison des deux versions chinoises (2)

2.3. Scène 3

Philippe, qui s'est déjà habitué à la réalité du Nord, invite ses collègues à dîner au restaurant Vieux-Lille. Avant de commander, les collègues lui recommandent des spécialités culinaires et lui apprennent même à parler le ch'ti. À traduire certains éléments culturels (les plats) dans ce film, nous avons appliqué la stratégie « distanciation » (foreignization) pour maintenir l'étrangeté du texte-source. S'agissant de spécialités telles que le chicon au gratin, la carbonade et la tarte au Maroilles, nous avons choisi de traduire les principaux ingrédients et techniques culinaires au lieu de chercher inutilement les équivalents qui n'existent pas en Chine, de façon à garder l'altérité du film : « le chicon au gratin » - « 干酪焗生菜 », « la carbonade » - « 炖烤肉 », « la tarte au Maroilles » - « 马卢瓦耶干酪馅饼 ».

Un des collègues a recommandé à Philippe le « chicon au gratin », une des spécialités locales, ce dernier a tout de suite pensé au « chichon » qui est une spécialité culinaire du sud-ouest de la France faite à base de canard ou de porc. Il est probable que Philippe effectue une fausse déduction, considérant que la prononciation [ʃikɔ̃] (chicon) devait correspondre à [ʃiçɔ̃] (chichon) dans le français standard. Cette fois, nous faisons usage du changement des phonèmes suprasegmentaux (les tons) pour créer un nouveau gag : « 生菜(shēng cài, le chicon, les endives) » - « 剩菜(shèng cài, les restes) ».

Quand Antoine et d'autres collègues parlent de la carbonade, Philippe semble perdu, parce qu'il confond encore une fois la carbonade et le carbonate. Avec la différence d'une seule lettre (d-t), le sens est complètement différent : la carbonade est un plat de viande grillée sur les charbons, alors que le carbonate est un sel de l'acide carbonique. Dans la traduction chinoise, nous pouvons profiter de la confusion des consonnes r[z] et y [j] dans le dialecte du Nord-Est pour créer un nouveau texte : « 烤肉 (kǎo ròu; viande grillée) - 烤鼬 (kǎo yòu; belette grillée) » à la place de « carbonade-carbonate ». En voici notre proposition de traduction de cette scène au regard de sa version en chinois standard.

Texte original	Dans le dialecte chinois	En chinois standard
-Alors, qu'est-ce qu'on mange ? C'est moi qui vous invite.	- 咱们吃什么？我请客。	- 咱们吃什么？我请客。
-Oui, ici c'est pas les spécialités qui manquent !	- 这儿最不缺特色菜！	- 这儿最不缺特色菜！
-Ce qu'il y a de bon ici, c'est le chicon au gratin.	- 这嘎达的干酪焗生菜贼好吔（吔）。	- 这儿的干酪焗生菜可好吃了。
-Le chichon au gratin ?	- 干酪焗剩菜？	- 鸭肉饼？
- Non, le chicon ch'est des grosses endives avec de la béchamel et puis du gratin. Et puis la tarte au Maroilles.	- 不似（是），似（是）大块的苦苦苣，配奶油沙司和干酪丝。还有马卢瓦耶干酪馅饼。	- 不，是大块的生菜，配奶油沙司和干酪丝。还有马卢瓦耶干酪馅饼。
- Il faut qu'il goûte au carbonade ! On ne peut pas partir d'ici sans goûter au carbonade !	- 他还得尝尝炖烤鼬（肉）！没吃过炖烤鼬（肉）等于魅（没）来过！	- 他还得尝尝炖烤肉！没吃过炖烤肉等于没有来过！
- La quoi ?	- 什么东西？	- 什么东西？
- La carbonade ! C'est comme le pot-au-feu. Mais avec de la bière.	- 炖烤鼬（肉），跟蔬菜炖鼬（肉）差不多，不过似（是）用啤酒炖的。	- 炖烤肉跟蔬菜炖肉差不多，不过是用啤酒炖的。

Tableau 5 : La comparaison des deux versions chinoises (3)

2.4. Scène 4

Philippe va déjeuner sur la place de ville avec ses collègues. Ils commandent la fricadelle, une spécialité culinaire populaire du Nord de la France et en Belgique. La fricadelle est en général en forme de saucisse panée, d'une quinzaine de centimètres de long, servie souvent avec des frites. Quand nous traduisons ce terme à charge culturelle en chinois, en raison des contraintes spatio-temporelles inhérentes au sous-titrage (Mohseni, 2018 :105), ni le résultat de la translittération « 弗里卡戴尔 (fú lǐ kā dài ěr) » ni celui de l'explicitation « 面粉炸肉肠 (miàn bāo zhá ròu cháng; saucisse panée) » ne sont appropriés, car ils sont trop longs. Alors nous avons adopté la simplification pour traduire seulement l'ingrédient principal du plat et la façon de cuire : « 炸肉肠 (zhá ròu cháng; saucisse frite) »

Quant à la prononciation particulière du ch'ti, elle s'avère aussi frappante quand il s'agit de voyelles, comme [o] à la place de [a], [ɛ] à la place de [ã]. Ainsi, lorsque le collègue de Philippe prononce Coca [kɔka] comme Coco [kɔko] pour désigner le Coca-Cola, cela donne une fausse impression qu'il parle d'une personne ou du fruit du cocotier. Nous avons retenu l'accent du ch'ti pour créer une paronymie dans le texte-cible. Pour y arriver, nous avons pensé à « 阔落 (kuǒ luò) », un terme populaire sur Internet en Chine dont la prononciation est très proche de celle de « 可乐 (kě lè) » dans plusieurs dialectes du Sud de la Chine. Ce terme bien connu sur Internet ne va pas être considéré comme un intrus dans le texte traduit, c'est-à-dire que le sens du texte-source et son effet humoristique trouveront facilement écho chez les spectateurs chinois, et en particulier chez les jeunes chinois. Le tableau suivant permettrait une comparaison pertinente.

Texte original	Dans le dialecte chinois	En chinois standard
- Ichi dans le Nord, la fricadelle, tout monde <i>shait</i> ce qu'il y a dedans. Mais personne ne le dit. <i>Ch'</i> est comme les Américains, avec <i>eul Coco</i> .	- 俺们北方银 (人) 都紫 (知) 道肉肠里是啥玩意儿, 但就不唆 (说)。就跟美国银 (人) 和阔落 (可乐) 一样。	- 我们北方人都知道面粉炸肉肠里是什么, 但大家都不说。就像美国人和可乐一样。
- Le quoi?	- 美国人和什么?	- 美国人和什么?
- <i>Coco-Colo</i> .	- 可口阔落 (可乐)。	- 可口可乐。
- Ah... Le Coca-Cola!	- 啊! 可口可乐啊!	- 啊! 可口可乐啊!

Tableau 6 : La comparaison des deux versions chinoises (4)

3. Les stratégies de traduction du dialecte dans *Bienvenue chez les Ch'tis*

3.1. Le processus de la traduction du dialecte

En traduisant les quatre scènes dans le film, nous avons pu schématiser le processus de la traduction du dialecte dans le film (tableau 7). D'abord, dans l'étape A, nous avons pour mission principale de comprendre l'histoire dans le cadre audiovisuel multidimensionnel et de déchiffrer les traits linguistiques ayant des liens étroits avec le mécanisme de production de l'effet humoristique.

Ensuite, dans l'étape B, il faut exprimer le sens original dans la langue standard cible et nous pouvons constater que le texte traduit paraît pâle et même illogique à cause de la disparition de l'humour dû au dialecte source. Dans ce cas-là, nous passons à l'étape C pour substituer certains traits linguistiques du dialecte cible à ceux dans la langue standard cible, de manière à reproduire au maximum les effets comiques.

La double identité du traducteur s'avère aussi évidente dans le processus, d'une part, il travaille en tant que spectateur spécial pour comprendre l'histoire du film et saisir les effets comiques, identifier le mécanisme de production de l'humour basé sur le dialecte ; d'autre part, il œuvre en tant que transporteur et reconstruteur de l'humour pour relever les défis culturels et linguistiques, afin de restituer les effets comiques à l'aide de diverses stratégies.

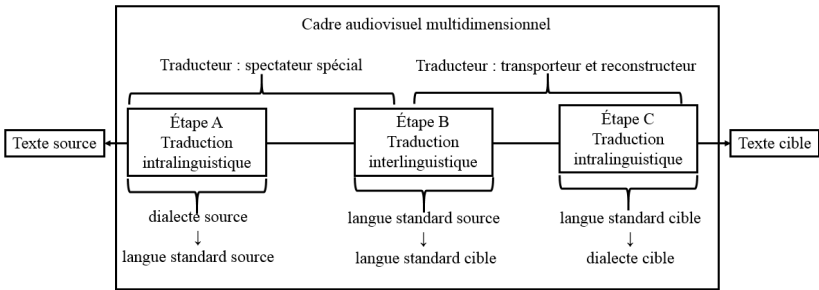


Tableau 7 : Le processus de la traduction du dialecte dans un film

3.2. Les défis et les stratégies de la traduction du dialecte

Il est à noter que c'est dans l'étape C que le traducteur rencontre les défis les plus durs. Grâce à la traduction des quatre scènes dans le film, nous sommes arrivés à repérer les trois principaux défis à part les contraintes spatio-temporelles : les mots à charge culturelle, les traits du dialecte ch'ti et l'humour linguistique. Pour relever ces défis, nous proposons trois stratégies principales.

(1) Pour les mots à charge culturelle

En ce qui concerne les mots à charge culturelle, tels que les noms propres (surtout les spécialités culinaires) permettant aux spectateurs de s'imaginer dans l'espace où a lieu l'histoire, nous avons opté pour mettre en avant l'altérité de certains éléments culturels dans le film à coups de traduction littérale, de translittération, d'addition, etc. Pour les mots à charge culturelle qui ne sont pas indispensables pour la compréhension des spectateurs chinois, la simplification et l'omission sont

en option et il nous arrive souvent de combiner plusieurs techniques pour obtenir une meilleure traduction au service du public chinois en vue d'une compréhension meilleure.

(2) Pour les traits du dialecte ch'ti

Quant aux traits du dialecte ch'ti, il est possible voire même souhaitable d'employer des stratégies visant à neutraliser cette altérité (Rębkowska, 2011 :63). À cet effet, l'adaptation, la substitution, l'omission sont autant de techniques utiles et efficaces, ainsi, on l'a vu, nous avons choisi de remplacer certains traits du dialecte ch'ti (phonétique et morphologique) par des traits du dialecte du Nord-Est de la Chine. Force est cependant de signaler que l'adaptation à la réalité locale, en l'espèce chinoise, est une solution risquée dans la mesure où il se peut que les spectateurs chinois superposent leurs stéréotypes sur le Nord-Est de la Chine à l'image des hexagones du Nord de la France.

(3) Pour l'humour linguistique

L'humour linguistique est d'autant plus difficile à traduire dans un film comique qu'il faut « produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification, puis quant au style » (Nida, 1964 :237) à mesure que se déroulent les images filmiques. Pour la traduction de l'humour dans un film, l'objectif principal n'est plus de transmettre simplement les informations, mais de susciter le sentiment comique chez les spectateurs pour les faire rire. Cela constitue également un critère essentiel d'évaluation de la qualité de traduction. Ainsi, dans la scène 2, nous avons décidé de recourir à la traduction créative pour créer un tout nouveau gag basé sur la paire minimale des consonnes « k[k^h]-g[k] ». De l'avis des spectateurs connaissant le français, cette traduction est une vraie « trahison », or, dans la traduction cinématographique, il nous semble que le traducteur n'a pas d'autre choix que de faire appel à cette « belle infidélité ». De toute façon, pour les producteurs du film, qui sont nos clients, le plus important, c'est de permettre au public de comprendre l'histoire du film et maximiser leur divertissement sans avoir à dépenser des efforts supplémentaires. Tant que l'objectif est atteint, tout moyen raisonnable devrait être permis.

Conclusion

Dans la traduction cinématographique, le traducteur doit traiter les textes constitués de systèmes de signes multidimensionnels (langues, sons, images, couleurs, etc.) et soumis aux contraintes spatiotemporelles, ce qui est différent de la traduction littéraire monodimensionnelle (écrite). Vu la particularité de la traduction de films, les exigences envers le traducteur sont plus élevées.

En plus de solides compétences dans les langues étrangères, de bonnes compétences d'expression dans la langue maternelle et de riches connaissances culturelles, le traducteur devrait également avoir une meilleure compréhension de multiples signes audiovisuels, afin d'adapter les textes traduits aux différentes situations. Bref, le traducteur cinématographique devrait « avoir des oreilles musicales d'un interprète, la sensibilité stylistique d'un traducteur littéraire, l'acuité visuelle d'un monteur de films, et le sens esthétique d'un concepteur de livres » (Gottlieb, 1994 :101). Quant à la traduction des films comiques, surtout ceux basés sur l'emploi du dialecte, le traducteur est confronté aux défis d'autant plus durs que l'humour et le dialecte s'ancrent tous dans des contextes linguistiques et socioculturels précis et qu'il est souvent impossible de transplanter l'humour original dans la langue cible. Le traducteur, dont un bon sens de l'humour est indispensable, devrait insister sur le principe que l'effet l'emporte sur le sens, pour remanier, simplifier voire reconstruire les textes de l'humour au sein du système culturel de la langue cible et permettre aux spectateurs d'éprouver des sentiments comiques similaires.

Bibliographie

- Czennia, B. 2004. « Dialektale und soziolektale Elemente als Übersetzungsproblem ». HSK, 26/1, p.505-512.
- Gottlieb, H. 1994. « Subtitling : Diagonal translation », *Perspectives*, 2(1), 101-121.
- Briales, I. 2015. *Du ch'timi à l'espagnol : le cas de la traduction de biloute et wassingue*. 18e Rencontres Jeunes Chercheurs en Sciences du Langage, ED 268 Paris 3, Jun 2015, Paris, France. fihal-01495186ff
- Larousse. 2019. *Grand dictionnaire de linguistique et sciences du langage*. Paris : Larousse.
- Mohseni, S. 2018. « Traduction classique et sous-titrage : analyse comparative ». *Recherches en langue et littérature françaises*, vol. 12, no 21, p.103-113.
- Newmark, P. 1988. *A Textbook of Translation*. New-York: Prentice-Hall.
- Nida, Eugene A. *Toward a science of translating*. Leiden: E. J. Brill, 1964.
- Rębkowska, A. 2011. « *Bienvenue chez les Ch'tis*. Image stéréotypée des habitants du Nord-Pas-de-Calais dans la traduction polonaise de *Bienvenue chez les Ch'tis* de Dany Boon », *Traduire* [En ligne], 225|2011, URL : <http://journals.openedition.org/traduire/88> ; DOI : 10.4000/traduire.88.
- Rębkowska, A. 2013. « Résonances de l'Autre ? Le ch'ti dans la traduction polonaise de *Bienvenue chez les Ch'tis* de Dany Boon ». *Synergies Pologne*, n°10, p.155-164. [En ligne] : <https://gerflint.fr/Base/Pologne10/rebkowska.pdf> [consulté le 5 février 2021].

Notes

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/Bienvenue_chez_les_Ch%27tis [consulté le 5 février 2021].
2. www.lapresse.ca/nouvelles/entrevues/201805/01/01-5168460-dany-boon-retour-chez-les-chtis.php [consulté le 4 février 2021].